



**ADVANCED
General Certificate of Education
2018**

French

**Assessment Unit A2 2
(Section A)**

assessing

Listening

[AFR21]

MONDAY 18 JUNE, MORNING

TRANSCRIPT

GCE Recording Instructions

Indicates track break

Each piece heard once only

Northern Ireland Council for the Curriculum, Examinations and Assessment
 General Certificate of Education, Summer 2018
 French
 Advanced
 Listening

Read each question carefully. Listen to the recording and write your answers in the space provided.

Make sure that you have clearly understood the instructions given on the front page of the question paper before you begin the examination.□

- 1 Ecoutez ce reportage sur les problèmes financiers des jeunes adultes en France et répondez **en français** aux questions suivantes.□

Présentateur: A 35 ans, Carole a dû retourner vivre chez ses parents.

Carole: Ici, c'est ma chambre d'adolescente. Elle n'a pas beaucoup changé. Je suis maintenant séparée de mon compagnon, alors c'est redevenu ma chambre.□

Présentateur: Carole ne reçoit que le salaire minimum, donc elle ne peut pas payer seule le loyer de leur appartement.□

Reporter: C'est une situation typique pour cette génération, ceux qui ont atteint la trentaine, et dont le niveau de vie est inférieur à celui de leurs parents. Son père était ouvrier dans le secteur automobile et sa mère infirmière. Même modestes, eux, ils n'avaient aucun problème financier.□

Le père: Si on compte en euros, ça devait faire cent cinquante euros. A l'époque ce niveau de salaire ne causait pas de difficulté pour ton style de vie. Tu pouvais aller au restaurant, tu pouvais t'habiller, il n'y avait pas de problème. Ça me fait un peu de panique pour elle qu'elle ne soit pas indépendante, comme nous à son âge.□

Présentateur: Quand Carole part travailler, c'est son frère aîné Julien qui arrive à la maison. Julien habite tout près de ses parents dans un appartement de location de 85 mètres carrés, trop petit pour ses quatre enfants. Alors la famille passe la plupart de ses week-ends chez les grands-parents, et les enfants s'amusent bien surtout dans le jardin et la piscine.□

Reporter:

Chef d'équipe d'une chaîne de magasins, âgé de 37 ans, Julien pense que c'est impossible pour lui et ceux de sa génération d'avoir la qualité de vie de leurs parents. Il estime d'ailleurs que, étant donné le prix des maisons, il ne pourra jamais avoir assez d'argent pour acheter une habitation comme celle de ses parents. Aujourd'hui ce sont toujours les grands-parents qui invitent et qui aident la famille en cas de difficulté.□

© INA, 'Jeux paralympiques : une nuit d'exploits', France Télévisions, 16.09.2016

- 2 Listen to this report about French school children travelling to Madagascar to help build a school and answer the following questions **in English.**

Présentatrice:

Ils sont à des milliers de kilomètres de chez eux : un séjour d'une vingtaine de jours à Madagascar pour ces dix-sept jeunes Français, qui vont pouvoir aider la population locale, l'une des plus pauvres au monde. A Madagascar, 92% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le salaire moyen est de 40 euros par mois. Alors ces jeunes ont décidé de se rendre utiles. Ils seront tous marqués par cette expérience. Ils ont entre 15 et 17 ans et sont ici coupés du monde, logés et nourris dans une ambiance de colonie de vacances, sans Internet.

Reporter:

Chaque année 250 personnes partent en voyage solidaire, et la première mission de ce groupe d'adolescents, c'est l'aide à la construction d'une école dans un quartier populaire. Les écoles, ils en manquent. À Madagascar, certains enfants doivent marcher deux à trois heures pour se rendre à l'école et un quart d'entre eux ne sont pas scolarisés. Sur ce chantier, les jeunes sont encadrés par une Organisation Non Gouvernementale locale. Il faut construire une école primaire en 80 jours. Les adolescents travaillent avec treize ouvriers de Madagascar. Première découverte : les conditions de travail sont difficiles, n'est-ce pas, Lucas?

Lucas:

Oui, c'est vraiment dur. Il n'y a pas de machine pour nous aider. Il faut tout faire à la main. On doit faire le béton nous-mêmes. Pour ça, on mélange des cailloux avec de l'eau et du sable. Quel travail!

Reporter:

Donc on peut dire que vous avez payé pour venir travailler?

Lucas:

Oui, c'est bizarre. Mais c'est vraiment super. Quand on travaille avec les gens de Madagascar, on leur parle, ça c'est bien. On se comprend facilement. Je suis très content.

Reporter:

Anne-Marie prépare ce voyage solidaire depuis six mois. Elle ne pense qu'à aider les jeunes de Madagascar.

Anne-Marie:

J'ai la possibilité de pouvoir les aider, donc pourquoi pas le faire? On ne se pose pas trop de questions. Ils ont besoin d'aide et moi, je peux les aider. C'est pour eux qu'on fait ça. Quand on les voit sourire grâce à nous, ça fait plaisir.

© INA, 'L'environnement, des vendredi, fin: les sacs plastiques', France TV, 03.06.16

This is the end of the recording.